

Sur la photographie au Liban - Récits et essais (sous la
dir. de Clémence Cottard Hachem, Nour Salamé)

Arine Kassabian



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/46635>

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Arine Kassabian, « *Sur la photographie au Liban - Récits et essais* (sous la dir. de Clémence Cottard Hachem, Nour Salamé) », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 mai 2020, consulté le 13 juin 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/46635>

Ce document a été généré automatiquement le 13 juin 2019.

EN

Sur la photographie au Liban - Récits et essais (sous la dir. de Clémence Cottard Hachem, Nour Salamé)

Arine Kassabian

- 1 « Il était une fois une ville cosmopolite qu'on appelait Beyrouth », écrit Georges Boustany dans sa contribution à l'ouvrage : « Capitale occidentalisée à outrance en plein Orient, elle était "libanaise" jusqu'au bout de sa beauté fatale et de ses sautes d'humeur brutales. En quelques décennies [...] par la grâce [...] d'une histoire qui avait fini par se montrer généreuse et d'un haut niveau d'éducation, cette ville était devenue la principale métropole du Levant et ses habitants les "suisse du Moyen-Orient" » (p. 131). Le Liban, carrefour culturel entre l'Orient et l'Occident, lieu de vie, d'échanges et de commerce, reste, malgré une guerre civile qui l'a ravagé pendant 15 longues années, réputé pour sa beauté et sa richesse naturelle et culturelle. Cet ouvrage réunit des corpus photographiques produits entre 1842 et 2018, provenant de fonds institutionnels et de collections ou d'archives privées et retrace, au fil de 40 contributions, sous la forme de conversations, d'essais théoriques ou philosophiques, d'approches historiques et artistiques, l'histoire de ce pays. Le livre rassemble des clichés des périodes glorieuses du Liban, des photographies capturées pendant la guerre mettant en avant les difficultés associées au métier de reporter de guerre et les différents obstacles à franchir pour saisir, imprimer et publier les photos, et il montre la renaissance et la reconstruction d'après la guerre. La sélection témoigne également de l'évolution technique et thématique de la photographie exercée par des photographes amateurs ou professionnels dans un pays oriental qui était, plus autrefois qu'aujourd'hui, peu ouvert à cet art et ce moyen de communication considéré comme nouveau et étranger.